



Randonnées SAINT-ORENS MONTAGNE

Association affiliée à la FFME

Encadrant (s) :	Joël Vergnault	Date :	5&6/08/2017		
Objectif :	Montagnette / port de Vénasque → Hospice de France	Dénivelé :	1400 / 440m		
Lieu départ, itinéraire :	Hospice de France - Montagnette par sentier de l'Impératrice – ref Vénasque Port de Vénasque / port de la Picade / pas de l'Escalette / Hospice de France				
Durée Voiture :	2h10	Durée Rando :	6h30	Carte, pli :	IGN 1848OT

Liste des participants

1	Anne AMOROS	4	Colette GUILLOU	7	Joel VERGNAULT
2	Alain GARCIA	5	Christine MALKA-PRUNET		
3	Elisabeth GARCIA	6	Nathalie VOUILLAMOZ		

Remarques / commentaires / météo...

2 désistements... Anne se lance dans l'aventure au pied levé !..
05/08/2017 : 7 personnes au départ, 2 voitures (Alain, Joel).
Les prévisions météo sont pessimistes surtout pour samedi, amélioration prévue dimanche ; nous verrons bien... (inch Allah)
Départ à 7h20, direction Luchon puis l'Hospice de France. Voyage sans problème.
Une trouée dans les nuages laisse apparaître le pic de la Pique. L'aventure démarre à 9h30.
Nous commençons à monter dans le cirque puis empruntons le sentier de l'Impératrice, qui monte en pente très douce pendant 1h20, dans la forêt et les nuages. Cette partie est vraiment monotone.
Au sortir de la forêt, Joel demande à tout le monde de faire une pause pour un solide casse-croute car la suite de l'itinéraire va demander beaucoup d'énergie !!!
Nous nous lançons dans la montée, une VRAIE !!! Sur cette moraine, certains trouvent la pente sévère mais Joel les « rassure » en déclarant que nous ne sommes pas encore dans la partie la plus raide, et en plus, dans le brouillard, nous sommes moins impressionnés par la pente !
Chacun à son rythme, nous nous élevons, mètre après mètre, et la pente s'accroît encore et encore... Ce ne sont pas les quelques gouttes lancées par un nuage un peu noir qui vont nous impressionner, mais il faut quand même s'équiper contre la pluie, puis ô miracle, les nuages se font moins présents et bientôt nous les laissons un peu plus bas dans la vallée. Quelques regroupements s'imposent pour souffler et reprendre haleine, et aussi remonter le moral de ceux qui peinent le plus (à dire vrai, tout le monde « en bave »...
Sur la partie la plus raide, la pente moyenne entre 1600m et 2200m est de **49%** !!! Sur le graphique on peut même repérer une zone avec une pente de 58%. Tout le monde s'accroche et à force de courage, nous arrivons enfin sur une zone plate (la pente n'est plus que de 20%). Le petit étang du Maille sera un havre de paix et de réconfort pour un déjeuner très attendu ; il est 12h30 ; nos batteries sont à plat et il est vraiment temps de refaire le plein. L'endroit est très accueillant et propice à un moment de détente. C'est le bonheur ! On resterait bien ici, mais le menu du jour est copieux et la montée loin d'être terminée.
Allez ! on repart lentement sur un éboulis puis nous atteignons enfin le verrou rocheux derrière lequel se niche le beau lac de la Montagnette avec ses petites îles (2338m). Il faut se diriger vers le col de la Montagnette, à gauche, pour pouvoir contourner le lac éponyme. 3 de nos amis préfèrent une vraie pause au soleil plutôt que continuer la montée jusqu'au sommet. Donc nous ne sommes plus que 4 courageux à « slalomer » dans les éboulis, guidés par les cairns judicieusement placés tout le long du parcours. Il nous faut environ 50 minutes pour atteindre le sommet de la Montagnette (2558m). La vue est grandiose sur le lac de la Montagnette, le pic de Sauvegarde tout proche, le Sacroux, et l'Espagne avec l'Aneto, la Maladetta,... C'est très beau ; à peine avons-nous le temps de faire quelques photos que déjà les nuages nous rejoignent au sommet ; ils ne vont plus nous lâcher jusqu'au retour à l'Hospice de France. Dans le brouillard, le retour demande beaucoup d'attention pour ne pas s'égarer. Nos amis nous attendent un peu en-dessous du col de la Montagnette ; petite pause boisson et nous repartons jusqu'au col et basculons de l'autre côté à la recherche du refuge de Vénasque.
Heureusement l'itinéraire est bien balisé ; en ½ h nous arrivons au refuge sans avoir aperçu les Boms de Vénasque.

Très dure journée : 1400m de montée, 490m de descente et 12,2km.

Nous sommes un peu mouillés mais l'accueil chaleureux des jeunes gardiens nous fait chaud au cœur. Nous prenons nos quartiers dans l'unique chambre du bâtiment et sirotons une boisson en attendant le dîner (à 19h, comme partout).

Le repas généreux nous aide à récupérer d'une dure journée. Au menu : soupe de pois cassés, sauté de bœuf sauce aux cacahuètes accompagné de riz, fromage gouteux et excellent gâteau chocolat noix de coco. Nous ne sommes que 15 pensionnaires (5 jeunes charmants, un couple, un solo et nous 7). Certains sont hébergés sous tente car le refuge en dur n'offre que 12 places.

Vers 20h, un orage commence à se manifester. Il va se déchaîner **toute la nuit**, alternant éclairs, grondements, coups de vent et pluie violente. Au petit matin, il faut les bottes pour sortir dehors. Des jeunes qui campaient plus loin se sont réfugiés dans la tente mess. Pas de panique! Nous sommes au sec.

Nous prenons tranquillement notre petit-déjeuner en espérant une éclaircie, qui arrive timidement vers 9h et se précise de plus en plus. A 9h30 Joel sonne le départ. Programme modifié : nous ne ferons pas le pic de Sauvegarde ni le retour par les lacs de la Freche car le sentier serait trop glissant.

Les Boums de Vénasque apparaissent dans toute leur splendeur et nous montons d'un pas alerte jusqu'au col de Vénasque (2444m). Hélas côté espagnol les nuages sont partout et nous ne verrons rien du magnifique panorama (Aneto, Maladetta, etc...). Un peu en dessous du col, nous nous adonnons à la coutume locale : nous traçons en très grandes lettres de pierres un STOM qui veillera ici pour l'éternité...

Le cheminement continue, in the cloud (la bruine) jusqu'au Port de la Picade (2480m), le Pas de l'Escalette (2396m), et repassons en France. Une très brève éclaircie nous permet de deviner les aiguilles de la Freche. Continuant la descente sur la crête frontière, avec ses grosses bornes, nous retrouvons le groupe de jeunes un peu avant le Pas de la Mountjoye (2069m). Ce col (borne frontière 336) sera notre restaurant. Il ne fait pas très chaud. Vers 13h30 nous repartons en France, sur le plateau du Campsaure, toujours dans le nuage ; l'allure est assez rapide ; nous passons la fontaine rouge et terminons la descente dans la forêt ; l'Hospice de France (1385m) est déjà là !... Rapide cette descente dans le crachin !

Aujourd'hui c'était plutôt un niveau 1 de récupération (430m de montée, 1280m de descente pour un peu plus de 10 km), ce que nous apprécions après les efforts soutenus d'hier...

15h : les 5 jeunes nous ont devancés ; il est trop tôt pour manger cette délicieuse tarte aux myrtilles qui nous fait bien envie... Après le pot traditionnel, nous regagnons Saint-Orens sans encombre.

A l'Hospice nous apprenons qu'il est tombé 70 mm de pluie la nuit passée ; heureusement que nous étions bien au sec !

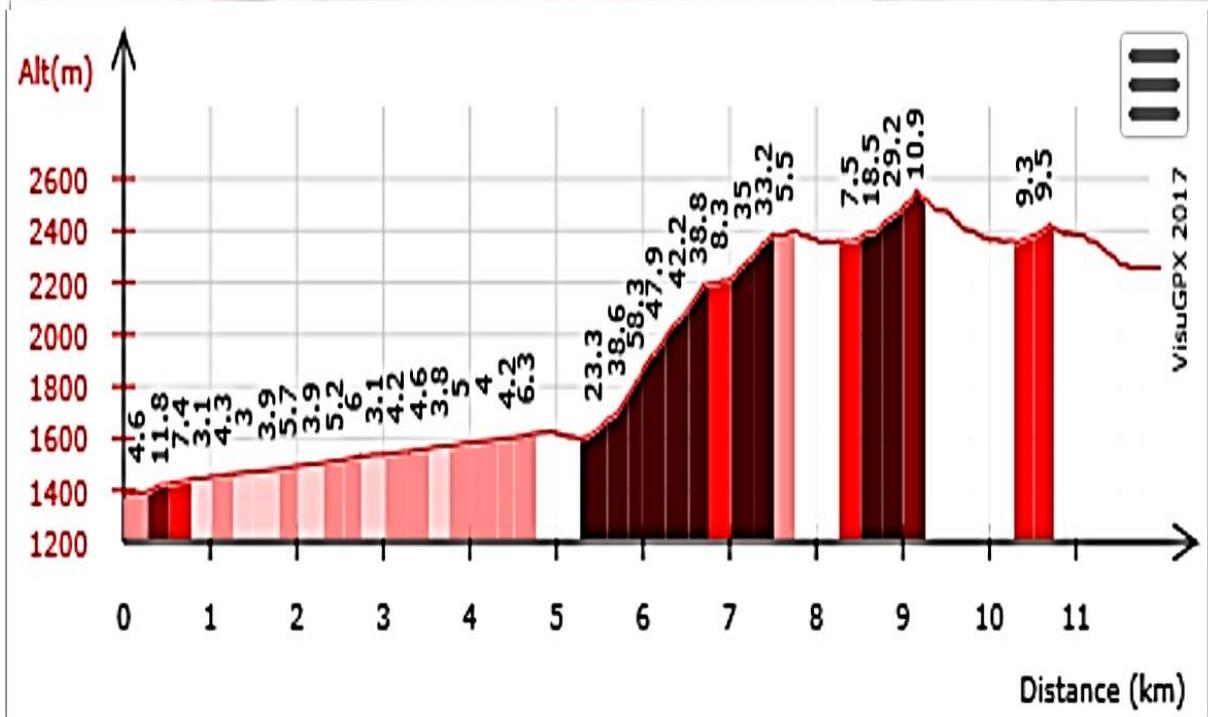
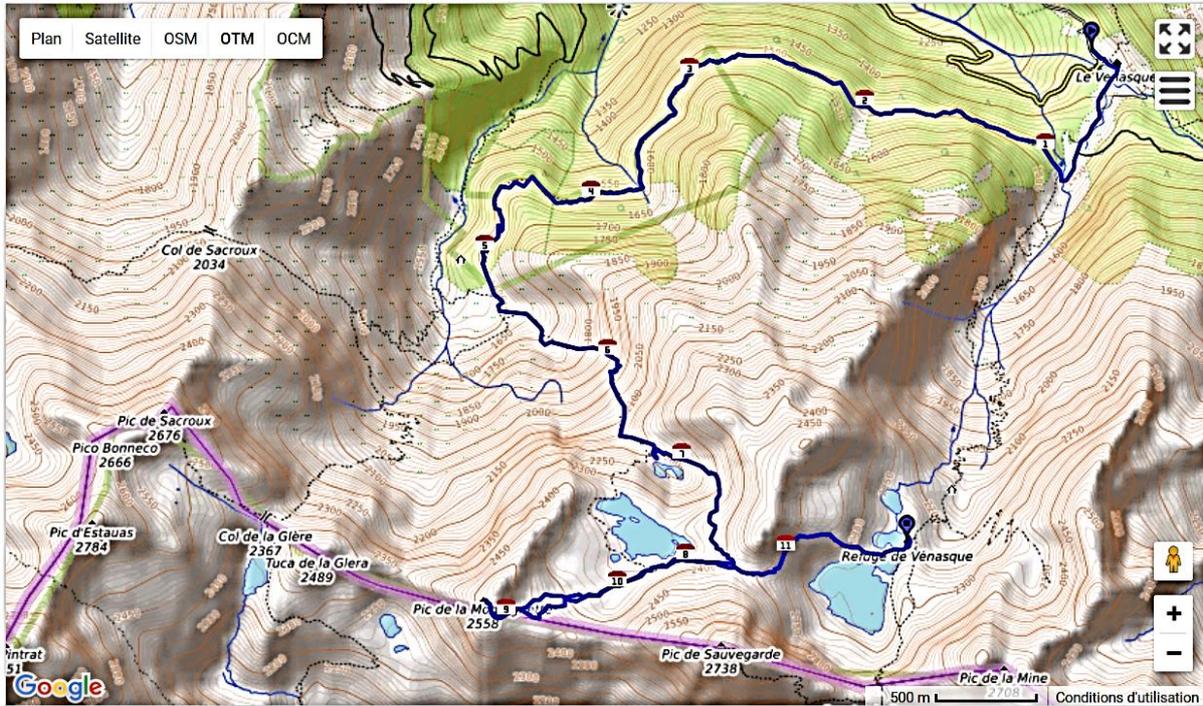
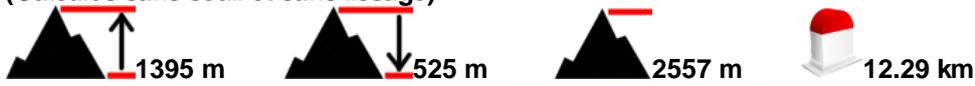
Bien que le mauvais temps ne nous ait pas permis de faire ce qui était au programme ce dimanche, ce fut un excellent weekend ; merci à tous pour la bonne humeur du groupe, malgré les efforts intenses déployés pour la Montagnette ! Je suis très fier d'avoir accompagné ces troupes d'élite sur un parcours vraiment difficile.

coût de la sortie : 160 km A/R + 10,8€ de péage = **21,5 € par personne.**

LA MONTAGNETTE (05/08/17)

Dénivelé et altitude / Distance :

(Calculés sans seuil et sans lissage)

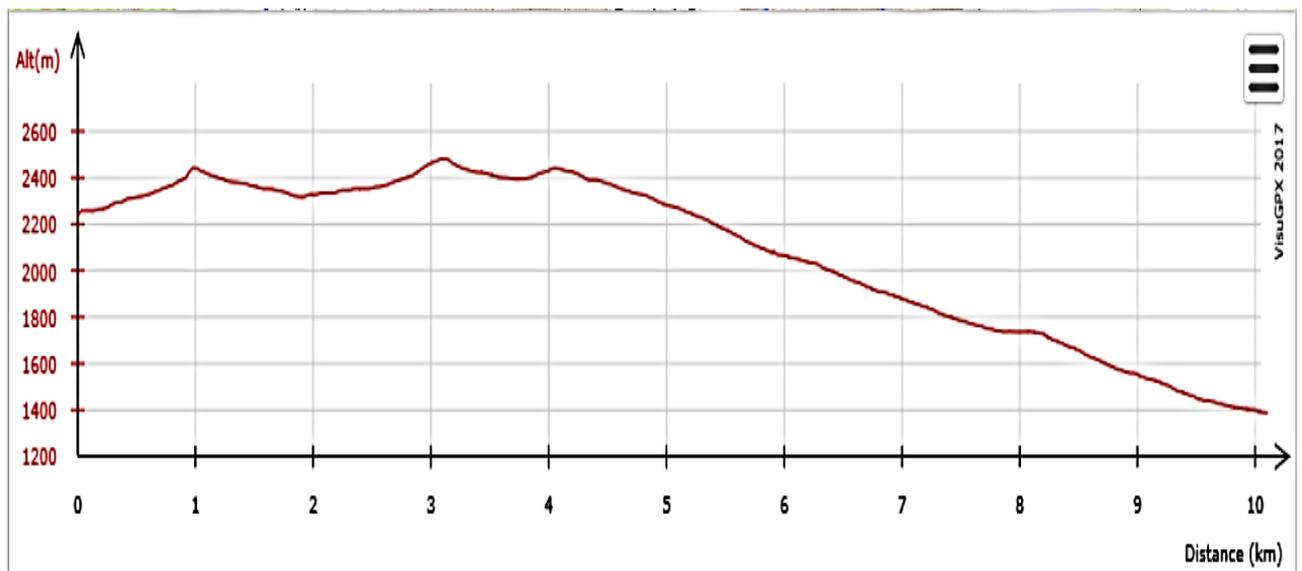
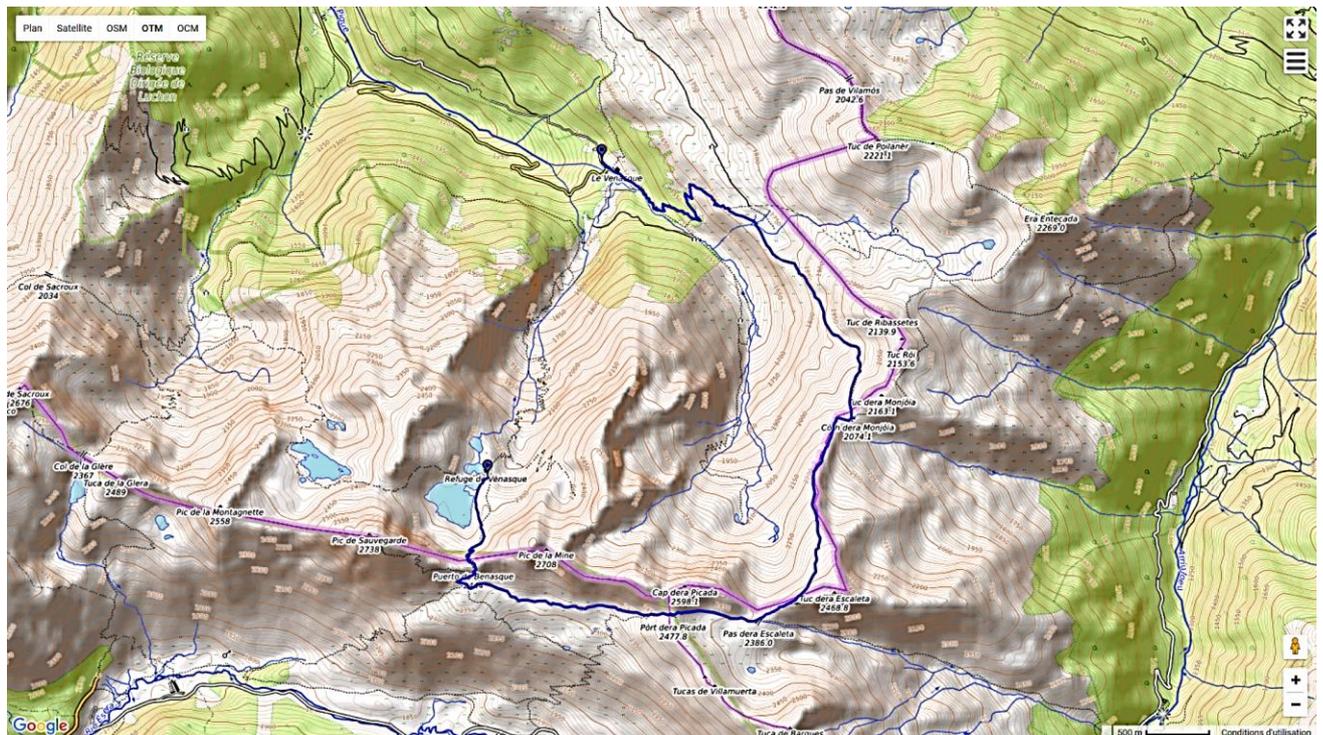


Dans la zone la plus raide, la pente était de **49% sur 500m de dénivelé.**

DU REFUGE DE VÉNASQUE À L'HOSPICE DE FRANCE PAR LE PORT DE VÉNASQUE ET LE PORT DE LA PICADE (06/08/17).

Dénivelé et altitude / Distance :

(Calculés sans seuil et sans lissage)



Journée de récupération, in the cloud (niveau 1)